

Les signes de l'identité : de la langue à la communication interculturelle

Bassam Baraké

Professeur à l'Université Libanaise

Secrétaire général de l'Union des Traducteurs Arabes



Langue et pensée

□ Robinson seul sur l'île :

« *J'ai beau parler sans cesse à haute voix, ne jamais laisser passer une réflexion, une idée sans aussitôt la proférer à l'adresse des arbres ou des nuages, je vois de jour en jour s'effondrer des pans entiers de la citadelle verbale dans laquelle notre pensée s'abrite et se meut familièrement, comme la taupe dans son réseau de galeries.* »

□ Michel Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, Paris, « Folio », Gallimard, 1972, p. 68.

La langue entre « culture » et « nature »

- Les lois de la **nature** sont universelles et ne dépendent pas de l'homme.
- La **culture** est un état de société.
- La **langue** est le lien, la ligne de démarcation entre le naturel et le culturel:
 - elle est **naturelle** du fait que tout être humain a dès la naissance la capacité d'acquérir n'importe quelle langue ;
 - elle est **culturelle** dans le sens qu'elle est codifiée par la communauté et évolue avec elle.

Tout signe appartient à une culture

- « Comme telle, la nature n'émet aucun message en notre direction. C'est notre culture qui lui donne ce statut d'émetteur (et la notion d'émetteur doit de la sorte être relativisée : il ne s'agit pas nécessairement d'émetteur personnel et conscient). **Utiliser un signe, ou se servir d'une chose comme signe, c'est *ipso facto* se reporter à une culture donnée, à une société donnée. »**

Klinckenberg (Jean-Marie), *Précis de sémiotique générale*, Paris, « Points », De Boeck Université, 1996, p. 38.

Langue et représentation du monde

- ❑ Sapir-Whorf.
- ❑ La **langue** reflète une certaine **vision du monde**.
- ❑ Avec ses catégories et la **valeur différentielle de ses signes**, la langue organise et structure la façon de penser et par conséquent la façon d'organiser le monde matériel.
- ❑ Tout **système de signes** propose au locuteur natif un découpage de l'univers qui lui est propre.
- ❑ Avec son caractère arbitraire, la **langue** institue en quelque sorte le lien entre le **monde matériel** et le **monde conceptuel**.

Langue et communication

- Instrument de communication, « la langue est aussi l'expression des représentations sociales, des structures mentales et finalement de la culture. »
 - La **différence linguistique** renvoie à une **différence culturelle** dont l'impact n'est pas négligeable sur les modes de communication.
 - Le **traducteur médiateur** ne doit pas se contenter de traduire le linguistique ; le contexte (non-linguistique) est au moins aussi important.

- Jean-Marie Ladmiral et Edmond Marc Lipianski, *La Communication interculturelle*, Paris, A. Colin, p. 151.

La communication interculturelle

- Les différences entre deux cultures ont-elles un impact sur la communication ?
Lequel ?
- Communiquer étant un jeu interpersonnel qui s'inscrit entre **le même** et **le différent**,
 - comment gérer cette action dans un dialogue interculturel ?
 - la simple traduction linguistique n'étant pas suffisante dans le cadre d'une action humanitaire, quels aspects du **contexte**, le **traducteur-médiateur** devrait-il prendre en considération ?

Identité et communication interculturelle

- Quand on communique:
 - d'un côté, on convoque certains aspects de son identité (sexuelle, sociale, professionnelle, religieuse, etc.);
 - de l'autre, on essaie de créer un « lieu commun », un « espace de croyance mutuel ».
- Ainsi, dans toute parole échangée, il y a des signes qui « indiquent » ces aspects de l'identité et qui « demandent à être reconnus » par les interlocuteurs.

La traducteur-médiation : de la *culture* au *mot*

- « ... la tâche du traducteur ne va pas du mot à la phrase, au texte, à l'ensemble culturel, mais à l'inverse : s'imprégnant par de vastes lectures de l'esprit d'une culture, **le traducteur redescend du texte, à la phrase et au mot** (...).

La traduction (...) suppose d'abord une **curiosité** (...). C'est sur cette curiosité pour l'étranger que se greffe ce qu'Antoine Berman, dans *L'Épreuve de l'étranger*, appelle le *désir de traduire*. »

La communication verbale :

Divergences interculturelles

- Divergences entre **sens** et **référence** des mots (connotation différente, dénotation autre) :
 - « antique » et « artiste » en français et en arabe dialectal (libanais) ;
 - « bazooka », « tank » et « patriot » dans l'idiolecte des jeunes hommes libanais ;
 - « l'été indien » et le « souffle chaud » du désert dans le discours des médias libanais ;
 - « antilope » et « gazelle », « renard » et « lapin » dans différentes langues (Michel Le Guern).

Exemples vécus de malentendus interculturels

- ❑ La langue prisonnière de la culture !
- ❑ « Merci ! »
 - ❑ « Merci oui ou merci non ? »
- ❑ « Je vous invite à dîner ! »
 - ❑ « Oui, mais après ? »

J'aurai ainsi
l'occasion de la
convaincre de
mon projet
d'études

Madame la
directrice, je vous
prie d'accepter mon
invitation à dîner

OK, demain soir
si cela vous
convient

J'espère qu'il
ne sera pas
contre
l'utilisation de
préservatifs

Locuteur
L 1

Locutrice
L 2

L'énonciation dans la communication interculturelle

- Il faut maîtriser les paramètres de la situation d'énonciation. Exemple :
 - Si le traducteur ne sait pas exactement à qui s'adresse le locuteur, comment pourrait-il traduire le «vous» français en arabe?
 - toi (de sexe masculin) : *'anta*
 - toi (de sexe féminin) : *'anti*
 - toi et toi (duel) : *'antuma*
 - vous (plus que deux, de sexe masculin) : *'antum*
 - vous (plus que deux, de sexe féminin) : *'antunna*

La communication non-verbale :

Divergences interculturelles

- Notre façon d'occuper l'espace, de regarder l'interlocuteur: des marqueurs essentiels de la culture à laquelle nous appartenons.
- « Toute tentative véritable de **communication interculturelle** peut apparaître comme une démarche paradoxale. Elle suppose que celui qui s'y engage reconnaisse à la fois l'étranger comme ***semblable*** et comme ***différent*** »

(Ladmiral et Lipianski, p. 141).

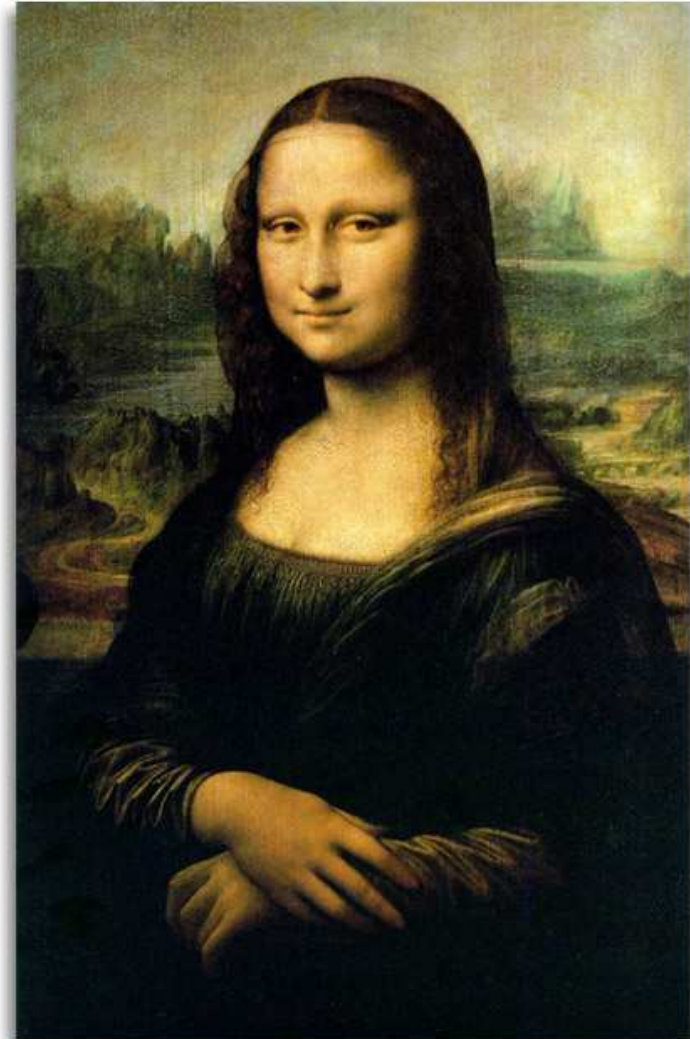
Divergences en communication non-verbale : exemples et témoignages

- Donner avec la main gauche en Arabie Saoudite.
- Regarder les yeux dans les yeux.
- Mon histoire avec la dame du Golfe.
- Mon premier contact culturel avec les Françaises.
- Edward Hall et la « dimension cachée » : les distances et le regard chez les Arabes et les Américains.



<http://www.chrisneueendorf.com/wp-content/uploads/2008/02/burka1.jpg>

l'expression est dans le regard



<http://www.parisbestlodge.com/joconde.html>

l'expression est dans le sourire

Traduction, médiation et communication interculturelle

- ❑ Les difficultés de traduire la communication interculturelle.
- ❑ Nécessité de la prise de conscience des divergences culturelles (de part et d'autre des deux langues).
- ❑ L'identité du traducteur et l'identité de l'Autre dans le texte à traduire.

Profil du traducteur médiateur: compétences linguistiques et culturelles

- Savoir décoder les variations langagières.
- Savoir reconnaître les présupposés et l'implicite du discours.
- Savoir décoder les règles d'interaction communautaires, les registres, les normes.

- Mathieu Guidère, *Traduction et Veille stratégique et multilingue*, Genève, Editions Le Manuscrit, 2008, p. 42.

Maîtrise des stratégies intersémiotiques et interculturelles

- Situé au centre de l'activité de communication interculturelle, le traducteur devient un vrai médiateur non seulement grâce à ses compétences linguistiques dans les deux langues, mais aussi et surtout grâce à :
 - la mise en œuvre de **stratégies intersémiotiques** (codes non-linguistiques).
 - la maîtrise des jeux **d'interactions identitaires** dans les deux cultures.

Conclusion (1) : *formation du traducteur*

- Le traducteur se trouve au centre d'un acte de communication interculturelle.
- La formation du traducteur devrait commencer par la **culture** (expériences vécues dans les cultures concernées) pour aboutir à la **pratique linguistique**.

Conclusion (2) : *l'action humanitaire*

- L'action humanitaire n'est pas atomiste :
 - L'acteur humanitaire devrait considérer son action comme un « tout », où chaque élément acquiert son sens et sa valeur de ses relations avec les autres éléments constitutifs de ce «tout».
 - Il devrait connaître, l'ayant vécu et expérimenté, le mode de communication de la communauté dans laquelle il intervient.

Conclusion (3) : *l'identité du traducteur*

- Dans une action humanitaire, le traducteur médiateur devrait :
 - communiquer sans participer ;
 - garder le plus de neutralité possible ;
 - éviter d'imposer son point de vue, de faire apparaître son identité.

- Son rôle est de reconnaître l'identité de l'Autre, dans un acte de communication et en même temps de traduction.

Quelques références

- ❑ Ladmiral (Jean-Marie) et Lipianski (Edmond Marc), *La Communication interculturelle*, Paris, A. Colin.
- ❑ Mucchielli (Alex), Corbalan (Jean-Antoine) et Ferrandez (Valérie), *Théorie des processus de la communication*, Paris, A. Colin, 1998.
- ❑ Ricœur (Paul), *Sur la traduction*, Paris, Fayard, 2004.
- ❑ Klinckenberg (Jean-Marie), *Précis de sémiotique générale*, Paris, « Points », De Boeck Université, 1996.
- ❑ Le Guern (Michel), *Les deux logiques du langage*, Paris, Honoré Champion, 2003.
- ❑ Auroux (Sylvain), Deschamps (Jacques) et Kouloughli (Djamel), *La Philosophie du langage*, Paris, PUF, 2004.
- ❑ Archibald (James) et Galligani (Stéphanie) (dir.), *Langues(s) et immigrations : société, école, travail*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- ❑ Watzlawick (Paul), *Les Cheveux du Baron de Münchhausen, Psychothérapie et «réalité»*, Paris, Seuil, 1991.
- ❑ Bateson (Gregory), *La Nature et la Pensée*, Paris, Seuil, 1979.
- ❑ Bateson (Gregory) et Ruesch (Jurgen), *Communication et Société*, Paris, Seuil, 1988.
- ❑ Hall (Edward T.), *La Dimension cachée*, Paris, Le Seuil, 1971.
- ❑ Walter (Henriette) et Baraké (Bassam), *Arabesques, Voyage de la langue arabe en Occident*, Paris, Robert Laffont et Éditions du Temps, 2006.
- ❑ Winkins (Yves), *La Nouvelle Communication*, Paris, « Points », Seuil, 2000 (Nouvelle édition)
- ❑ Mucchielli (Alex), *L'Identité*, Paris, « Que Sais-je ? », PUF, 2009 (1ère édition, 1986).